10 SOLUTIONS
pour un jardin vivant

CHABLAIS - LÉMAN

APIEME
Protection Eau Minérale Naturelle

FDVA
FONDS POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA VIE ASSOCIATIVE

Dans le Chablais, territoire très attractif, les paysages s'urbanisent. La population du Chablais a doublé au cours des 50 dernières années.
Dans ce contexte de pression foncière accrue, où plus de 13 000 nouvelles constructions ont vu le jour en 5 ans, transformer son jardin en oasis de biodiversité a tout son sens.

Saviez-vous que la surface des jardins français est quatre fois plus étendue que celle des réserves naturelles ? Que vous veniez d'emménager dans votre maison ou que vous ayez votre jardin depuis 20 ans, des solutions existent pour vous aider à y favoriser la biodiversité. Voici 10 idées simples à tester, alors à vous de jouer !

UN JARDIN AVEC LE GÎTE…

1 Diversifier les abris naturels

Un seul mot d'ordre : jouer sur la diversité. Des murs de pierre sèches ou un simple tas de pierres pour les lézards et les coccinelles. Un arbre mort sur pied ou un tas de bois pour les oiseaux et le hérisson. Des tiges creuses coupées à au moins 30 cm et laissées en place tout l'hiver, comme le sureau, les framboisiers, ou les carottes sauvages pour les jeunes abeilles solitaires.

2 Installer des nichoirs

Fabriquer et installer des nichoirs permet d'offrir des gîtes à de nombreux oiseaux. Il en existe même pour les chauves-souris, grandes mangeuses d'insectes, les martinets et les écureuils. Il est donc conseillé de jouer là aussi sur la diversité : des nichoirs avec différentes tailles de trou d'envol pour les mésanges, des semi-ouverts pour le rougegorge et des plus grands formats pour les chouettes. Ces nichoirs sont à installer dès l'automne, à nettoyer chaque année et à disposer direction sud ou sud-est et à au moins 2 mètres de hauteur.

3 Planter une haie champêtre diversifiée

Une haie composée d'arbustes variés et locaux permettra d'offrir refuge et nourriture à la biodiversité de votre jardin, au contraire d'une haie de thuya ou de laurel. Une haie accueillante pour la biodiversité devra se composer d'au moins 6 espèces différentes, être assez large avec 2 rangs minimum et comporter 3 étages de végétation : une bande d'herbes et de fleurs, des arbustes et des arbres.

Témoignage : Une haie « Végétal local » pour la biodiversité

« J'ai planté une haie champêtre en novembre 2024 de 10 mètres de long et de 2 mètres d'épaisseur sur deux lignes. Les arbustes étaient fournis par un producteur local labellisé « Végétal local » et donc adaptés à mon environnement. La plantation s'est déroulée lors d'un chantier participatif où nous avons planté 26 arbustes et petits fruitiers à floraisons et fructifications étagées sur les 4 saisons afin de fournir à la faune sauvage gite et couvert toute l'année. J'espère ainsi avoir créé ou restauré une partie d'un corridor écologique, pour favoriser le déplacement des espèces. »
Marie-Christine Renard, Bernex.

…ET LE COUVERT !

4 Pailler plutôt que retourner le potager

Le sol est le lieu de vie d'une multitude d'êtres vivants : vers de terre, champignons, bactéries, collemboles… Retourner les différentes couches du sol en bêchant va détruire cet habitat complexe. Mieux vaut donc juste aérer son sol avec une grelinette. Et en prime, pour protéger le sol du tassement, de l'assèchement et de l'érosion, tout en nourrissant ces petits habitants, le paillage est la solution !

5 Un coin fleuri

Que ce soit une bande de quelques mètres ou de manière dispersée dans le jardin, une zone fleurie ravira les différents pollinisateurs du jardin ! Quelques précautions sont à prendre : diversifier les sources de nourriture, les périodes de floraison et choisir des espèces indigènes mieux adaptées à nos pollinisateurs que les espèces horticoles et exotiques.

6 Créer un carré pour la biodiversité

Rien de plus simple, il vous suffit de délimiter une ou plusieurs zones où vous allez arrêter de tondre. Les fleurs qui apparaîtront peu à peu feront le régal des papillons et des bourdons, et ce carré servira de refuge pour d'autres petits animaux. Pas de semis, ni d'arrosage, ni d'engrais mais une fauche à la fin de l'été en enlevant la végétation coupée.

POUR ALLER PLUS LOIN

7 Favoriser la circulation de la faune sauvage

Les jardins souvent cloisonnés, sont autant de barrières infranchissables pour la petite faune de nos jardins. Hérissons, crapauds, salamandres ont besoin de se déplacer pour se nourrir, élever leurs jeunes et trouver des lieux adaptés pour la reproduction et le passage de l'hiver. Plusieurs actions sont possibles pour reconnecter les jardins : créer des passages de 15x15 cm à hauteur de sol en agrandissant les mailles de votre grillage, en sciant la palissade, ou en réhaussant vos portes de jardin…

8 Moins d'éclairage artificiel la nuit

La nuit, les lumières des jardins ou terrasses ont un impact sur la biodiversité : attraction et mort des insectes, dont des papillons nocturnes qui pollinisent de nombreuses fleurs, fuite de certains animaux, exposition aux prédateurs, et même dérèglement des périodes de floraison et des cycles de croissance chez les plantes. La solution : limiter l'éclairage à ses réels besoins, privilégier des lampes à détecteur de mouvement, de couleur chaude et ciblées vers là où vous avez besoin d'éclairer.

9 Des points d'eau

Des petites coupelles d'eau de faible profondeur permettront à la petite faune de votre jardin de venir se désaltérer et faire leur toilette. Pensez à installer une petite rampe ou quelques pierres à demi immergées pour éviter les noyades. L'eau devra être renouvelée chaque jour pour éviter le risque de maladies.

10 Créer une mare

La création d'une mare représente un investissement plus important, mais constitue l'un des milieux les plus riches en biodiversité ! Les ingrédients d'une mare réussie : une surface de 3 m² minimum, une profondeur d'1 mètre au centre, un profil en escaliers et des berges en pente douce, des plantes aquatiques locales, pas de poissons, de l'eau de pluie et un fond étanche avec un sol suffisamment argileux ou une bâche en caoutchouc EPDM.

Témoignage : Un lieu d'observation et d'émerveillement quotidien

« En 2017, nous avons créé notre mare. Après y avoir installé des plantes adaptées, la faune l'a naturellement colonisée. C'est un lieu d'observation et d'émerveillement quotidien : contempler le bain des oiseaux, les voir boire ou prélever des matériaux, observer les libellules et agrions multicolores muer et pondre, le ballet des insectes aquatiques. Grenouilles, couple de crapauds, tritons alpestres viennent gaiement compléter le tableau. Des moustiques, que nenni ! Toute la faune citée se charge d'en détruire les larves, les oiseaux se nourrissant de celles qui auraient survécues. »

Élisabeth Rocheteau, Armoy.

CHABLAIS - LÉMAN

CPIE Chablais-Léman
21 rue de la Mairie - 74200 Marin
04 50 73 09 20
info@cpiechablaisleman.fr
www.cpiechablaisleman.fr

Document réalisé sur proposition du groupe de travail biodiversité du CPIE.
Textes : CPIE Chablais-Léman et bénévoles du groupe de travail biodiversité
Illustrations : Élodie Balandras
Création graphique : CPIE Chablais-Léman